

Conaghan, Catherine M. *Restructuring Domination : Industrialist and the State in Ecuador*. Pittsburg, University of Pittsburg Press, Coll. « Pitt Latin American Series », 1988, 214 p.

Gordon Mace

Volume 21, numéro 3, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702710ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702710ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mace, G. (1990). Compte rendu de [Conaghan, Catherine M. *Restructuring Domination : Industrialist and the State in Ecuador*. Pittsburg, University of Pittsburg Press, Coll. « Pitt Latin American Series », 1988, 214 p.] *Études internationales*, 21(3), 615–617. <https://doi.org/10.7202/702710ar>

les incidences des taux de change sur les flux commerciaux et le rôle des grandes firmes dans le commerce international en général. En fait, on y apprend que ces deux grands facteurs du commerce international peuvent être la source de distorsions assez prononcées lorsqu'on les détourne en quelque sorte de leur cours normal.

L'objectif de l'auteur qui était de couvrir tous ces sujets dans un ouvrage plutôt court était ambitieux, mais il a été atteint dans une bonne mesure. On termine la lecture de ce livre avec le sentiment que les années 80' ont nettement marqué un tournant dans les grandes tendances du commerce international observées depuis plus d'un siècle. Il nous apparaît que le plus intéressant reste à venir. Toutefois, certains passages obscurs au commun des mortels et un recours généreux aux graphiques et aux équations en font un ouvrage avant tout destiné à ceux ayant déjà des bases en science économique.

André FARAND

Agence Spatiale canadienne
Ministère des Affaires Extérieures
Ottawa

DÉVELOPPEMENT ET ASSISTANCE INTERNATIONALE

CONAGHAN, Catherine M. *Restructuring Domination: Industrialist and the State in Ecuador*. Pittsburg, University of Pittsburg Press, Coll. « Pitt Latin American Series », 1988, 214p.

Ce livre d'une collègue de l'Université Queen's apporte une double contribution à la littérature spécialisée sur l'étude des sociétés latino-américaines. Il nous propose tout d'abord une analyse d'une société politique, l'Équateur, que les chercheurs nord-

américains ont tendance à négliger comparativement à des entités plus connues tels le Brésil, le Mexique ou encore l'Argentine et le Chili. En second lieu, cet ouvrage présente les résultats d'une recherche sur le terrain trop peu courante dans la production scientifique contemporaine à propos de l'Amérique latine. Comme si seuls les doctorants avaient aujourd'hui le courage de consacrer quelques mois à une étude sur le terrain à des fins d'analyse empirique.

Le livre de Catherine Conaghan est une étude de cas sur les rapports entre la bourgeoisie d'affaires et le pouvoir politique en Équateur de 1970 à 1985. L'objectif principal de l'auteure est de fournir une contribution à l'analyse comparative des rapports entre la bourgeoisie d'affaires et le pouvoir politique en Amérique latine. Elle utilise le cas de l'Équateur afin de vérifier une proposition analytique centrale selon laquelle un processus tardif de substitution des importations dans la région des Andes en particulier a fait en sorte de développer, chez la bourgeoisie d'affaires de certains petits pays, une attitude d'opposition à tout projet de réforme socio-économique structurelle.

La grille d'analyse utilisée est d'inspiration marxiste mais trop peu élaborée pour qu'on retrouve là une contribution significative. Elle sert néanmoins à l'auteure pour étudier deux processus historiques de substitution des importations en Amérique latine. La première vague de substitution des importations, qualifiée d'horizontale, s'est développée dans les pays du cône sud à partir des années 1910. Parce qu'elle fut consacrée à la production de biens de consommation et orientée vers le marché interne, cette première forme de substitution des importations a favorisé la bourgeoisie industrielle locale qui a ainsi été amenée à appuyer un processus de réformes socio-économiques avantageux pour elle.

La deuxième vague de substitution des importations, amorcée dans les années 1950 et développée dans les années 1960 et 1970, a été réalisée pour sa part dans des conditions tout à fait différentes. Substitution verticale des importations, le processus a alors impliqué une orientation de la production vers la fabrication de biens durables et de produits intermédiaires. Par ailleurs, si le processus s'est appuyé sur une industrie locale assez développée dans les grands pays de la région il n'en a pas été de même dans les plus petits pays où, à l'instar de l'Équateur, la bourgeoisie industrielle était peu développée et la coalition politique favorable au processus de réforme socio-économique était plutôt faible. D'où le rôle central de l'appareil d'État dans le processus de réforme et l'opposition de la bourgeoisie d'affaires à ce processus parce que son influence sur les orientations politico-économiques était faible et parce qu'elle craignait une remise en question de ses privilèges.

L'essentiel du livre de Conaghan est une étude de cas sur l'Équateur afin d'examiner comment dans ce pays la bourgeoisie d'affaires a réussi à contrer le processus de réformes socio-économique amorcé, à partir de 1972, par le régime militaire de Rodriguez Lara.

S'appuyant sur des documents officiels et sur des entrevues réalisées auprès des principaux acteurs de l'époque, l'auteur montre tout d'abord comment le gouvernement militaire de 1972-1976 a été incapable de se constituer une base politique nécessaire à la réalisation d'un projet de réformes qui déjà n'avait pas l'envergure de ceux réalisés précédemment au Chili et au Pérou. Cette absence de mobilisation politique doit compter parmi les facteurs principaux qui expliquent l'échec du processus de réformes ainsi que le départ précipité de Rodriguez Lara en janvier 1976.

L'autre raison majeure de l'échec du projet réformiste vient de l'opposition des groupes d'affaires regroupés au sein des Chambres de commerce et dont le principal porte-parole, Leon Febres Cordero, deviendra président de la République en 1984. Ces groupes diversifiés, liés au capital étranger, vont intensifier leur action à partir de 1974 et contribuer directement à la chute du gouvernement militaire.

Le gouvernement de centre-gauche de Roldos et Hurtado (1979-1984) a bien tenté de poursuivre certaines des réformes amorcées par le gouvernement militaire antérieur tout en favorisant l'accès des groupes d'affaires au processus de prise de décision gouvernementale. Toutefois, cette ouverture ne fut pas considérée comme suffisante par la bourgeoisie d'affaires qui continua son opposition à un gouvernement de plus en plus affaibli par la détérioration des conditions économiques du pays ainsi que par des dissensions au sein de la coalition gouvernementale.

L'élection de Febres Cordero en 1984 marque une victoire de la bourgeoisie d'affaires qui parvient enfin à contrôler les ravages de l'administration gouvernementale. Cette victoire marque également la fin du processus de réforme et le retour à une économie de marché dominée par le capital étranger, l'oligarchie et les grands groupes d'affaires locaux.

Voilà donc un ouvrage intéressant et bien construit qui est le fruit d'une recherche originale menée sur le terrain au cours de plusieurs voyages d'étude. Complété par une bibliographie assez exhaustive en langue anglaise et espagnole, le livre couvre une période récente de l'histoire équatorienne qui n'avait pas été traitée abondamment dans la littérature jusqu'ici. Compte tenu de ses nombreuses qualités, cet ouvrage doit être recommandé à tous ceux et celles qui s'intéressent aux sociétés andi-

nes ainsi qu'au rôle de la bourgeoisie d'affaires dans la dynamique politique latino-américaine.

Gordon MACE

*Département de science politique
Université Laval, Québec*

DICKENSON, J.P. *et al.* *A Geography of the Third World*. London and New York, Methuen, 1988, 303 p.

Le Tiers Monde et ses problèmes soulève un intérêt croissant et quotidien à travers le globe. Aussi, il importe de connaître la taille et la croissance du Tiers Monde, les moyens de le définir et les approches conceptuelles permettant de l'étudier. Ce livre souligne les principaux thèmes et problèmes liés à la géographie du Tiers Monde. Le volume se divise en 11 chapitres d'égale longueur. La structure du volume peut se concevoir sous cinq thèmes: le concept de Tiers Monde, son évolution, sa situation démographique et son système de production, ses structures spatiales, et ses perspectives d'avenir. Le chapitre introductif souligne les caractéristiques du Tiers Monde et les difficultés à définir le concept de sous-développement. Les auteurs y présentent également une brève revue de la littérature des différentes théories et stratégies de développement qui ont animé le processus de planification des pays du Tiers Monde. Le second chapitre examine le Tiers Monde sous une perspective historique. Les auteurs expliquent comment le sous-développement du Tiers Monde est partiellement le résultat de l'impact du colonialisme européen qui a créé de nouveaux liens de dépendance économique d'une part et profondément modifié la structure des territoires colonisés d'autre part. Le troisième thème aborde le processus de développement et analyse les problèmes de modernisation économique et

sociale des pays sous-développés. Ce thème s'organise autour de quatre chapitres: la structure et la croissance de la population, l'agriculture, les problèmes de développement des sociétés rurales traditionnelles, et l'industrialisation. La diversité des caractéristiques démographiques et économiques des pays du Tiers Monde révèle la difficulté qui existe à identifier une explication unique à la pauvreté. La persistance du paysannat, la complexité des nouvelles techniques de production, la division internationale du travail, imposent une limite à l'élaboration d'une stratégie unique et à long terme permettant de transformer des activités économiques et d'établir les fondements d'une certaine forme de progrès. Toute l'analyse territoriale du Tiers Monde (urbanisation, réseaux de transport, planification régionale et relations extérieures) fait l'objet d'un thème à part entière, soit le quatrième. Les auteurs soulignent l'importance des déséquilibres territoriaux et l'impact de la croissance urbaine sur le logement, sur la structure d'emploi et sur l'organisation des villes notamment, eu égard à la distribution des marchandises, des personnes et des services. Le volume conclut sur l'importance de concevoir le Tiers Monde en tant que phénomène mondial. Les auteurs suggèrent trois avenues de recherche où les géographes peuvent apporter une contribution à la compréhension et à la solution des problèmes du Tiers Monde soit les études environnementales, les méthodes de localisation et l'analyse régionale.

L'organisation du volume autour de thèmes permet de rassembler des idées, des concepts et des faits à partir d'une grande variété de sources incluant l'expérience et les études de terrain menées par les auteurs. Il est en effet important de souligner que le texte présente de nombreuses études de cas illustrées de cartes très bien faites, de tableaux et de diagrammes bien identifiés, et de photographies